

selon les statuts d'individus de nécropoles romaines du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Ph. Charlier et A.-C. Gillis concluent ce chapitre en proposant une liste de marqueurs spécifiques observables sur les squelettes, en lien avec l'activité professionnelle des défunts et livrent ainsi quelques premiers éléments discriminants permettant d'identifier certaines activités spécifiques. En conclusion, W. Van Andringa souligne, avec raison, l'intérêt de la réunion qui fournit de nouvelles réflexions sur le travail dans l'Antiquité et l'apport de l'anthropologie biologique dans ce domaine spécifique. On regrettera seulement que certaines contributions ne répondent pas *stricto sensu* à la thématique de l'ouvrage dès lors qu'elles n'établissent pas de lien spécifique entre leurs sources propres et cette approche anthropologique. Nathalie DELHOPITAL

Michaela ZAVADIL, *Monumenta. Studien zu mittel-und späthelladischen Gräbern in Messenien*. Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2014. 1 vol., 698 p., 93 ill. (MYKENISCHE STUDIEN, 33) Prix : 147,70 €. ISBN 978-3-7001-7264-2.

Le livre de Michaela Zavadil fait partie de ces ouvrages essentiels récemment parus qui serviront de référence pour tout chercheur s'intéressant à la Messénie de l'Âge du Bronze. Cette région a été largement explorée pendant le XX<sup>e</sup> siècle, mais c'est principalement sur la région de Pylos, en Messénie de l'Ouest, connue pour son palais mycénien, que s'est jusqu'ici concentrée l'attention. L'historique de la recherche proposé en début d'ouvrage met en évidence la multitude des opérations de terrain, dont les résultats n'ont été, pour la plupart, publiés que dans des rapports. Un recueil des rapports de fouille de S. Marinatos portant sur les années 1952 à 1966 vient ainsi d'être édité par la Société archéologique d'Athènes (*Ανασκαφαί Μεσσηνίας. 1952-1966*, Athènes, 2014). L'ouvrage de M. Zavadil se réfère en outre aux découvertes de G. Korres en Messénie, qui font suite à celles de S. Marinatos, ainsi qu'aux résultats de prospections publiés par la *Minnesota Messenia Expedition*, des découvertes qui n'ont pas été intégrées par O. Pelon dans son ouvrage fondamental *Tholoi, tumuli et cercles funéraires* publié à Athènes en 1976. Trois thèmes sont développés : la position géographique des tombes, leur architecture et leur mobilier. Dans son approche topographique, l'auteur démontre que les tombes à tholos n'ont pas toutes été édifiées en un lieu bénéficiant d'une vue imprenable sur les étendues environnantes, mais que certaines d'entre elles, au contraire, occupent un point qui n'offre qu'une vue limitée. Le critère de visibilité dans le paysage n'a donc vraisemblablement pas toujours joué un rôle décisif dans le choix de leur emplacement. L'auteur se penche aussi sur la position des tombes au sein des cimetières et leur rapport avec le tracé éventuel de routes, notamment dans la région d'Englianos. L'ouvrage de M. Zavadil comprend huit plans de cimetières ou de sites, dont deux réalisés par l'auteur et trois autres complétés par cette dernière, ainsi que deux cartes de répartition de *tholoi* sur deux régions messéniennes différentes, qui constituent de nouveaux documents. Les illustrations réparties sur 60 pages sont pour la plupart des reproductions de plans de tombes, mais une carte indique l'emplacement des 93 sites de l'Helladique Moyen et de l'Helladique Récent examinés par l'auteur jusqu'en 2011. La distribution régionale de ces sites aurait toutefois pu donner lieu à une étude

plus approfondie des marqueurs territoriaux. La concentration de tombes à tholos en différents lieux, comme à Koukounara et Englianos, est certes soulignée (p. 34), mais il faut se rapporter au catalogue des sites et des tombes, qui couvre 340 pages, c'est-à-dire près de la moitié du livre, pour constater que les sites funéraires étudiés se répartissent dans quatre éparchies et que les deux sites susmentionnés appartiennent respectivement aux deux éparchies où s'étendent les cimetières les plus grands, celles de Pylie et de Triphylie. C'est en Triphylie que se trouve le cimetière de tombes à chambre de Chora/Volimidia, éloigné seulement de 5 km d'Ano Englianos. C'est également dans le catalogue que l'on trouve la mention de tombes découvertes dans l'habitat, notamment à Vasiliko/Malthi (Ramovouni) en Triphylie, dont la datation s'échelonne de l'Helladique Ancien à l'HR I. La question territoriale est reprise dans le chapitre de conclusion, traduit en grec et en anglais. L'hypothèse de J. Bennet soutenant l'absorption de petits territoires par « l'empire » de Pylos au début de la période palatiale, à savoir l'HR III A2-B, est discutée par M. Zavadil, qui suggère également l'existence d'autres facteurs tels que l'abandon de certains sites en raison d'une concentration de pouvoir aux mains d'élites palatiales, comme le suggère S. Voutsaki pour l'Argolide. Une comparaison des sites funéraires et types de tombes en usage au cours des phases de l'HR III viendrait compléter l'idée que l'on peut se faire d'une évolution sociopolitique depuis l'HM, en regard des phases HM et HR I-II traitées par J. Bennet et I. Galanakis dans un article de 2005 cité par l'auteur. Cela serait d'autant plus intéressant que six des cimetières étudiés par M. Zavadil ont compris des aménagements funéraires ou des tombes de différents types (Antheia, Englianos, Karpophora, Koukounara, Myron/Peristeria et Chora/Volimidia, p. 35). Une étude détaillée des tombes à tholos et des tombes construites est ensuite proposée par M. Zavadil. L'auteur y distingue les tombes à tholos des tombes construites ressemblant à des *tholoi*, mais ces deux types, fréquents dans la région de Koukounara, sont réunis dans les tableaux du premier appendice indiquant le diamètre de leur chambre. Les plus grandes tombes, dont le diamètre de la chambre dépasse 7 m, ont été utilisées à différentes phases de l'Helladique Récent, mais celles dont l'architecture se distingue par un ouvrage de blocs taillés (groupe III) appartiennent toutes à la phase HR II. Selon l'auteur, cette phase représente la période d'apogée des tombes à tholos. En comparaison, les tombes construites constituent un phénomène mésohelladique et du début de la période mycénienne. Certaines tombes construites ressemblant à des *tholoi* ont été découvertes dans des tumuli, mais aucun de ces derniers ne semble érigé à la période mycénienne en Messénie. Enfin, les tombes à chambre, dont l'usage à Englianos remonte à l'HR II A et à l'HR I à Chora/Volimidia, sont répandues à l'HR III, notamment dans les environs d'Antheia. Leur forme, notamment leur façade, peut être élaborée comme l'illustre une des tombes d'Antheia/Ellinika (p. 102). Par ailleurs, les *dromoi* de tombes à tholos ont pu être clos par des murs, parfois difficiles à distinguer de périboles dressés autour des tombes, qui eux-mêmes peuvent se confondre avec des murs de terrassement. Si, pour G. Korres, le péribole permet de séparer les tombes de l'habitat et ainsi le monde des morts de celui des vivants, il sert, selon M. Zavadil, principalement à soutenir le matériel accumulé en son sein en l'empêchant de glisser vers l'espace habité. L'auteur n'exclut toutefois pas une signification « religieuse » de certains dépôts tels que figurines, charbons de bois et cendres découverts dans l'aire de la tholos 2 de

Myron/Peristeria (p. 52). Le mobilier des tombes de Messénie constitue le troisième thème examiné avec attention. Aucun assemblage n'est toutefois attribué à une inhumation précise. L'une des raisons évoquées par l'auteur dès le début du chapitre consacré au mobilier est le manque d'analyses anthropologiques menées sur les squelettes, qui empêche d'estimer le nombre d'inhumations par tombe. L'intérêt de M. Zavadil porte tout d'abord sur le mobilier en métal précieux. Plusieurs catégories d'objets sont examinées, tels que les vases, les ornements et les sceaux. Deux tableaux récapitulatifs signalent les catégories d'objets en métal précieux découvertes dans 39 tombes de Messénie, le premier en classant les tombes par ordre alphabétique des sites, le second par phase chronologique sur une période allant de l'HM I à l'HR III A2 (p. 144-151). Un tableau qui les regrouperait par régions plutôt que par ordre alphabétique permettrait de mettre en lumière d'éventuelles variations géographiques. Dans le domaine iconographique, l'auteur relève la présence de différents motifs végétaux et animaux. La découverte de mobilier funéraire en bronze est ensuite examinée. Les armes représentent une grande partie de ce mobilier. On soulignera l'absence d'armes dans des tombes de Messénie qui seraient utilisées à l'HR III C et la difficulté d'en attribuer clairement à la phase HR III B, ce qui correspond aux données rassemblées par B. Steinmann dans *Die Waffengräber der ägäischen Bronzezeit: Waffenbeigaben, soziale Selbstdarstellung und Adelsethos in der minoisch-mykenischen Kultur*, Wiesbaden, 2012. L'enquête de M. Zavadil s'étend à d'autres objets en bronze comme de la vaisselle, des couteaux, des ustensiles de toilette incluant des pincettes et des aiguilles, des miroirs et des plateaux de balance, des outils ou objets particuliers (poinçons, double hache, fourche, chaîne, ciseau et faucille). Notons encore la découverte d'une figurine en plomb ou de couteaux en fer. Le sommaire illustre bien la variété des matériaux et des catégories représentées dans le mobilier funéraire de Messénie. L'auteur a renoncé à analyser l'ensemble de la céramique provenant des tombes étudiées, notamment en raison de la pauvreté des contextes publiés (p. 193). Certes, la masse de données à traiter serait énorme mais un tel examen nous livrerait d'intéressantes observations sur les pratiques rituelles funéraires en Messénie. La présence ou absence de céramique est traitée, comme le montre le second appendice de l'ouvrage, et permet au lecteur d'établir en termes de richesse une hiérarchie des tombes, dont le faite est occupé par cinq tombes qui abritent du mobilier en métal précieux, de la céramique et un nombre significatif d'autres objets. L'auteur souligne également la découverte de vases qui se signalent par leur qualité d'exécution comme les amphores de style palatial ou par leur fonction comme les *rhyta*, qui ont pu servir dans le cadre de libations. Les restes fauniques de différentes espèces (nautilaire, tortue, escargot, triton, chèvre) mis au jour dans les tombes sont étudiés. Un nombre impressionnant de parallèles est proposé pour les catégories de mobilier et les motifs iconographiques. La quantité de données traitées dans cette étude est donc considérable. En définitive, le livre de M. Zavadil est un outil de recherche très efficace qui livre au lecteur un corpus de sites et de tombes exhaustif, et d'indispensables éléments de comparaison.

Laetitia PHIALON